



## 15 Le domaine des Aresquiers, l'oasis verdoyante

**Cerné par les étangs et les vignes, ce bois de pins surgit comme un îlot de verdure rafraîchissant à deux pas de la mer. Au randonneur, il n'offre pas seulement ombrage et senteurs mais aussi une flore d'une richesse remarquable.**

Occupé il y a plus de 4 000 ans (sur un site du Chalcolithique resté non fouillé), le domaine des Aresquiers est bien plus tard la propriété d'une communauté de religieuses qui le met probablement en valeur dès le Moyen Âge. La présence d'une source dans le calcaire – affleurement remarquable au cœur d'un monde lagunaire de sable et de sel – n'y est sans doute pas étrangère. Le domaine est acheté au début du XIX<sup>e</sup> siècle par le général Cazalis qui y tente diverses expérimentations agricoles. Classé en 1978 au titre des sites et paysages avec les étangs limitrophes de Vic et d'Ingril, il sera acquis en 1982 par le Conservatoire du littoral (87 ha) et dévasté la même année par une tempête qui abattra la plupart des somptueux pins dont le lieu pouvait s'enorgueillir.

### Une forêt en régénération

Aux Aresquiers, les jeunes pins dominent donc. L'essentiel sont des pins d'Alep, une espèce colonisatrice des milieux ouverts. Autrefois, la vigne était bien plus étendue, raconte M. Séries, garde du site pour le Conservatoire. « Jeune, j'y venais souvent. C'était plein de pigeons ». Un troupeau de moutons pâturait alors – en alternance avec les prés salés – le sous-bois aujourd'hui assiégré par les buissons (filaires, vierne-tin, lentisques) et

les lianes (clématite flammette, salsepareille). Par endroits, le chêne vert émerge de la garrigue. Il supplantera à terme le pin. Une autre forêt, feuillue, se prépare... lentement car l'arbre a ici la vie rude malgré un sous-sol calcaire plus ou moins fissuré où les racines puisent l'eau douce. Sol maigre, environnement salé, tempêtes remettent sans cesse en cause sa croissance. Et l'incendie, malgré la protection des vignobles et étangs alentour, reste une menace tant le sous-bois dense est propice à un départ de feu.

### Une richesse en sursis

L'oasis des Aresquiers survit par miracle. Au Sud, la lièze dessine une limite festonnée le long de laquelle se dilatent ou se rétractent, au gré de la salinité, un ourlet de pins rabougris, une ceinture de garrigue à pistachiers, des lambeaux de présalés à saladelles, un large tapis de salicornes au contact de l'étang. Les espaces les plus ouverts abritent au printemps l'Ophrys des Corbières, petite orchidée, l'étrange cytinet, parasite des cistes, l'iris maritime. Une mare temporaire voit pousser la Cressa de Crète, protégée en Languedoc-Roussillon et le bord de la lagune, la saladelle de Girard, une rareté protégée dans toute la France. Amateurs de bouquets secs s'abstenir. A la belle saison, cherchez plutôt les coucougeai, serin cini, hibou petit-duc dans les frondaisons ou l'aigrette sur l'étang. Serez-vous leur faire dire où se trouve la tombe du général Cazalis ?

### DES FRUITIERS MALMENÉS

A la suite des tempêtes de 1982 et 1987, le domaine des Aresquiers fut replanté de nombreux fruitiers : figuiers, oliviers, cerisiers, abricotiers... La sécheresse des printemps qui suivirent, la proximité du sel sans doute aussi, anéantirent ces efforts. Peu d'arbres survécurent dont certains sont encore visibles, amandiers, figuiers, oliviers.

### UN RETOUR ESPÉRÉ

L'aigrette garzette nichait en colonie dans les pins des Aresquiers jusque dans les années 1980. Sa disparition incita le Conservatoire à clorer 4 ha de bois pour limiter la fréquentation et favoriser son retour. Malgré son expansion en France et dans la région, le beau héron blanc se fait toujours attendre.

Pins d'Alep tourmentés





## Une forêt littorale remarquable

Le bois des Aresquiers est un espace naturel original, situé entre le massif de la Gardiole, les lagunes languedociennes, les salins et la Méditerranée.



### ► Longez la lagune sur 2,5 km jusqu'au point 2.

1 Le sentier passe au milieu de la sansouire (lande à salicorne), caractérisée par un sol argileux parfois inondé, saturé en sel. La lagune d'Ingril, la sansouire et le bois forment un paysage où s'imbriquent le salé et le doux, l'aquatique et l'aride, le vaseux et le rocheux.

La lagune offre une aire de repos à des oiseaux sédentaires ou de passage : flamants roses, aigrettes, grèbes huppés, sternes pierregarins, mouettes rieuses, goélands leucophées. Des poissons migrateurs, notamment le mulot, dit sauteur, s'y nourrissent et s'y reproduisent au printemps.



Carte IGN 2743 ET (1 cm=250 m)  
© IGN Paris 2012



Barque de pêche sur l'étang d'Ingril

2 Après les plots en bois (limite communale) et le second panneau du Conservatoire, faites 20 m vers le nord et suivez le sentier de droite qui vous mène dans la forêt. Vous cheminez entre la vigne à gauche et le bois à droite.

La forêt présente des particularités végétales rares : pinède de pins d'Alep à sous-bois de lianes dense, parcelles mixtes associant pins et chênes méditerranéens (blancs et verts). Quelques espèces ont été introduites par l'homme : frêne à fleurs, cyprès, pin pignon.

3 Au portail, prenez le chemin de droite qui passe près de l'ancienne fontaine des Aresquiers.

La source captée de la fontaine des Aresquiers, protégée par une capitelle en pierres sèches, la rigole maçonnée servant d'abreuvoir à moutons, les murs de cantonnement du cheptel et les vieux oliviers révèlent une ancienne activité humaine.

4 Allez tout droit. Au niveau de l'enclos grillagé (réserve de flore et faune), prenez à droite puis à gauche en sortant de la forêt. Laissez un chemin à gauche et continuez tout droit sur 250 m. Après la maison du garde du site, tournez à gauche pour rejoindre le parking.

## Pratique

A partir de Montpellier, prenez la direction de Saint-Jean-de-Védas puis celle de Sète/Fontignat/les Plages par la N 112. Quittez cette route au niveau de Vic-la-Gardiole et suivez l'indication Fontignat-Plage/Les Aresquiers par la D 114. Garez votre véhicule sur le parking qui se trouve immédiatement à la sortie du bois, sur votre droite.

La balade commence au niveau du portail où se dresse un panneau du Conservatoire du littoral - il vous précise la conduite à tenir pour le respect du site.

Comptez 2 heures de marche pour une boucle de 6 km environ. La balade, sur terrain plat, est très facile. Suivez le balisage jaune. Les bons marcheurs peuvent poursuivre avec la balade des salins de Fontignat.

A chaque saison son intérêt : en été, le concert des cigales vous fera vite oublier les moustiques. L'automne est sous le signe du rose : salicorne et flamants sont alors en harmonie. Site géré par Thau Agglomération (04 67 46 47 48) et l'ONF.